Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande

Band: 37 (1899)

Heft: 28

Artikel: On gosse que promet

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-197647

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 18.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Peuple si bien soigné, Pour le corps et pour l'ame, Comme il t'a témoigné (Dieu) Un amour tout de flamme!

L'idée en était certes bien loin de sa pensée, mais ne dirait-on pas, vraiment, que ce brave magister a voulu faire un calembours dans ce dernier vers: «Un amour tout de flamme!»

La vilhe Milousse et sè dzenelhiès.

Kot-kot-kot... ko... la!Kot-kot-kot... ko... la!! Quand on oùt tsantà dinse pè la dzenelhire, on pào être sù dè poài férè 'na boun' omelette po lo leindéman, que cein est rudo bon avouè dè la salarda et dài truffès boulaitès.

On dit assebin, quand cauquon ne vào pas que sai de d'avâi fé oquiè: ta-ta-ta, la premire dzenelhiè que tzantè, l'est cllia qu'a fé l'ào! Et cein est bin veré, kâ, clliâo pourrè bites ont la moùda, quand l'ont pondu, de tsantà què dài sorcières; mà ne sont pas totés parairès, à cein que paret.

La vilha Milousse, 'na brava véva que démaoràve dein lo teimps pe Cressi, avai dues dzenelhies que tegnai dein on petit quicajon que iavai à n'on carro de son courti. Jena fasai on pecheint moue d'ao, que la pourra véva étai tota conteinte de le reveindre po se fere cauquies centimes; ma quand cllia dzenelhie fasai le z'ao, ne desai pas on mot et ne tzantave rein coumeint font le z'autro, tandi que l'autra dzenelhie ne fasai rein que dai caille et jamé pi on ao.

Ora, cein que sè vai pas soveint, l'est que, tsaquiè iadzo que ellia que pendài, fasài on ao, l'autra, don ellia que n'ein fasài min, allàvè grevatà pè su ti lè fémés dao veladzo ein tsanteint qu'on dianstro, que cein fasài on pecheint dètertin pè la tserraire.

Coumeint tsacon cognessai l'affére ao veladzo, l'assesseu que démaorave découté la vilha véva, l'ai dese on dzo:

— Mâ, pourra tanta Milousse, coumeint fédès vo dè gardà 'na bite dinse, que ne fâ min d'âo et que va tsanta po l'autra quand l'a pondu! A voutra plliace, l'ài mailléré lo cou et m'atsitéré onna bouna pudzena.

— L'ài màilil lo cou! à Dieu mè reindo! l'ài tigno trào à cllia pourra bite, l'ài repond la vilha, d'ailleu, se faillai mailli la dierdietta à totès lè dzeins que tsantont po d'ài z'ào que n'ont pas fè leu mèmo, vo ne vairià astout papi on ame, ni à Cressi, ni à Lozena!

On gosse que promet.

On vilho municipau dé pè St-Barthelomâ, étâi venu menà on moulo à Lozena et quand l'eût teri sa mounia, sein va baire on verre âi Trai-Suisses, io reincontrè on collègue dè pè Vela-lo-Terriào, qu'étâi cheta à 'na trabllia, avoué son bouébo.

— Est-te ton valet, démande cé de St-Barthelomâ?

— Ої!

— Qui galé petit luron! Coumeint t'appalètou, dis-mé vai?

 — M'appallo coument mon frare! se fe lo gosse.

- Et ton frare, coumeint est-te qu'on l'âi dit?

— Coumeint à ma cherra!

Adon, et ta cherra?Coumeint à mon père!

- Eh! lo petit vaudai! adon et ton père?

— Coumeint à mon père-grand!

— Et ton père-grand?

— Et bin, vu l'ài dit, coumeint à mé! vilho tiurieux que vo z'itès! se fe lo gosse.

Un nouvel apéritif.

Notre intention n'est certes pas de faire ici une réclame en faveur de M. Barbezat, pharmacien à la Chaux-de-Fonds, que nous n'avons, du reste, pas l'honneur de connaître. Mais comme il a eu l'amabilité de nous envoyer, ainsi qu'à d'autres personnes, un échantillon d'un de ses nouveaux produits, l'APERITIF SMART, nous ne pouvons que l'en remercier. — Pendant une partie de la semaine, le flacon de M. Barbezat est resté intact sur notre pupitre. Enfin hier, nos yeux tombant de nouveau sur sa gracieuse étiquette, nous avons relu: «Apéritif Smart» c'est-à-dire l'apéritif à la mode, l'apéritif par excellence, l'apéritif raffiné, puisque Smart remplace aujourd'hui le qualificatif chic... Mais ce doit être délicieux, nous sommes-nous dit: goûtons-y.

Bien que ne prenant presque jamais d'apéritif, nous avons donc été curieux de déguster celui-ci, qui ne contient pas d'alcool et qu'on recommande comme tonique et stomachique au premier chef. Eh bien, nous devons reconnaître que les qualités qu'on attribue à l'apéritif Smart, ne sont point exagérées; il est rafraîchissant, désaltère et a un goût excessivement agréable. C'est assez dire qu'il est tout de saison.

Le Smart peut être pris avec de l'eau ou du siphon. Sous cette dernière forme surtout, il constitue une boisson vraiment excellente.

Ce nouveau produit nous paraît devoir être de plus en plus apprécié, et nous avons la certitude qu'on ne tardera pas à le trouver un peu partout.

Lettre mystérieuse.

Le prince de Condé, soupçonné d'avoir pris part à la conspiration d'Amboise, venait d'être arrêté. M^{me} de Saint-André, qui l'aimait, n'ayant pu pénétrer jusqu'à lui, prit le parti de lui écrire; mais présumant que sa lettre serait décachetée, elle usa du moyen le plus ingénieux pour engager le noble prisonnier à persister dans ses dénégations. Voici sa lettre:

Croyez-moi, prince, préparez-vous à la mort ; aussi bien vous sied-il mal de vous défendre. Qui veut vous perdre est ami de l'Etat. On ne peut rien voir de plus coupable que vous. Ceux qui par un véritable zèle pour le roi vous ont rendu si criminel étaient d'honnêtes gens, et incapables d'être subornés. Je prends trop d'intérêt à tous les maux que vous avez faits en votre vie, pour vouloir vous taire que l'arrêt de votre mort n'est plus un si grand secret. Les scélérats car c'est ainsi que vous nommez ceux qui ont osé vous accuser, méritaient aussi justement récompense, que vous la mort qu'on vous prépare; votre seul entêtement vous persuade que votre seul mérite vous a fait des ennemis. et que ce ne sont pas vos crimes qui causent votre disgrace. Niez avec votre effronterie accoutumée que vous ayez eu aucune part à tous les criminels projets de la conjuration d'Amboise. Il n'est pas comme vous vous l'êtes imaginé, impossible de vous en convaincre; à tout hasard, recommandez-vous à Dieu.

Cette lettre n'aurait rien que de très ordinaire, si, en la lisant de deux lignes en deux lignes, elle n'offrait un sens diamétralement opposé à celui qu'elle présente d'abord.

Livraison de juillet de la Bibliothèque universelle: L'éclectisme et la philosophie, par Ernest Naville. — Un grand écrivain suisse. Gottfried Keler, par François Dumur. — Le neveu du chanoine. Roman, par M. Sciobéret. — La réclame, par Paul Stapfer. — L'alcoolisme et la vente des boissons en Russie, par M. Reader. — La chasse à l'homme. Policiers français et détectives anglais, par Aug. Glardon. — Chroniques parisienne, italienne, allemande, anglaise, suisse, scientifique, politique. — Bulletin littéraire et bibliographique. — Bureau, place de la Louve, 1, Lausanne (Suisse).

- RAR

Réponse aux devinettes du nº 26 :

1. Le jeu de cartes.

2. Dans le département de l'Eure.

3. Une pomme cuite et un menteur ne sont *crus* ni l'un ni l'autre.

Une seule personne a répondu juste aux trois questions : c'est Mlle Blanche Ménétrey, à Chavannes sur Lausanne.

Boutades.

Il y a de cela vingt et quelques années. Un paysan, qui n'avait que des idées confuses sur les affaires d'Orient, apprend tout à coup que le sultan a été détroné. Il questionna alors un voisin sur cet événement inattendu, et ce dernier lui explique, en quelques mots, que ce sont des étudiants qui ont provoqué la révolution et amené la chute d'Abdul-Aziz.

L'autre ajouta en patois:

« Te bombardai po dai Tsofingiens... eh bin l'ont bin fe! »

Dis donc, Jules, quand tu rentres comme ça tard, que dis-tu à ta femme ?

 Moi, je lui dis bonsoir, le reste, c'est elle qui le dit.

Bébé a désobéi à sa maman qui, pour le punir, l'a privé de dessert. Depuis une heure, il s'est retiré dans un coin du salon où il pleure. Au bout de ce temps, il croit devoir cesser.

— Eh bien, tu ne boudes plus? Tu as fini de pleurer? lui dit sa maman.

Bébé, avec rage:

Je n'ai pas fini, je me repose!...

Le caissier d'une importante maison de commerce de Nantes finit ainsi une lettre adressée à un client :

« Je vous dirai en terminant, monsieur, que les sucres sont en baisse, et qu'il n'en est pas de même de la considération avec laquelle j'ai l'honneur d'être... »

Au tribunal :

On amène un affreux chenapan convaincu de nombreux vols.

Le président: — Accusé, votre nom?

Le préveuu: — Je demande à garder l'incognito.

Un valet de chambre a une peur atroce des armes à feu. Il apporte à son maître le courrier du matin, en lui disant: « Il y a encore une autre lettre pour monsieur. »

— Où est-elle?

— Dans l'antichambre. Je n'ai pas osé l'apporter. On m'a dit qu'elle était chargée.

Berlureau est sur le point de divorcer.

— Comment! un ménage qui paraissait si

— Que voulez-vous?.... Nos caractères étaient absolument incompatibles... surtout le

Les enfants terribles.

Toto, au dessert, s'adresse à une dame qui a diné avec ses parents:

— Alors, on va bientôt te cueillir, dis?

— Pourquoi ça? demande la dame stupéfaite.

— Mais parce que maman disait l'autre jour que tu commençais à être mûre !

L. Monnet

Papeterie L. MONNET, Lausanne. 3, RUE PEPINET, 3

Fournitures de bureaux.

Papier à lettre et enveloppes avec en-tête. — Facturés. — Circulaires.

Cartes d'adresse et de visite.

Lausanne. — Imprimerie Guilloud-Howard.